

UKRAINE

## Ukraine : « des milliers de personnes ressortiront traumatisées de ce conflit »

Lyon, le 1<sup>er</sup> mars 2022. Depuis le 24 février 2022 et le début du conflit militaire de grande ampleur en Ukraine, les principales villes du pays, comme Kharkiv, et la capitale, Kiev, ont subi des bombardements intenses. Selon les premiers rapports, au moins 100 civils ont été tués et 300 ont été blessés. Les bombardements et les pilonnages en zones peuplées causent des dommages aux civils qui sont tragiquement prévisibles. Ces dommages ont été systématiquement observés dans les conflits récents. Handicap International demande la fin immédiate des hostilités et exige que les civils et les infrastructures civiles soient protégés des effets de la guerre. L'utilisation des armes explosives en zones peuplées doit cesser. Les civils ukrainiens doivent avoir accès à l'aide humanitaire et être protégés lorsqu'ils fuient le conflit.

### Bombardements, pilonnages et utilisation d'armes interdites

Selon les Nations unies, au moins **400 civils ont déjà été tués ou blessés** en Ukraine, principalement par des armes explosives utilisées en zones peuplées, dont des **tirs d'artillerie lourde, des systèmes de roquettes à lanceur multiple et des frappes aériennes**. À Kiev et dans d'autres villes, dont Kharkiv, des familles se terrent dans les stations de métro et les sous-sols pour se protéger des bombardements et des pilonnages.

Selon Amnesty International, une école maternelle de la ville d'Okhtyrka, dans le territoire de Sumy, au nord-est de l'Ukraine, a été touchée le 25 février par **des armes à sous-munitions, armes interdites par le traité d'Oslo depuis 2008**. L'attaque a tué trois personnes, dont un enfant. Un autre enfant a été blessé. L'attaque aurait été menée par les forces russes qui opéraient à proximité.

L'Ukraine est déjà fortement contaminée par **les mines antipersonnel, notamment dans l'Est de l'Ukraine où se trouve l'ancien front du conflit démarré en 2014, contribuant au déplacement forcé de près de 1,6 million de personnes**. Les mines antipersonnel sont interdites par le traité d'Ottawa depuis 1997.

/ Contact presse

Handicap International  
Audrey Janvier  
M. 06 98 65 63 94  
M. [a.janvier@hi.org](mailto:a.janvier@hi.org)

Près de 8 millions de personnes sont déjà touchées par le conflit et **400 000 personnes ont fui le pays depuis le début de la guerre en Ukraine la semaine dernière**, a déclaré dimanche le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). Jusqu'à 5 millions de personnes pourraient être déplacées.

## Utilisation des armes explosives en zones peuplées : un schéma récurrent de souffrances pour les civils

Les conflits récents marqués par l'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées - Syrie, Yémen, Irak, dans l'Est de l'Ukraine entre 2014 et 2017 et dans le Haut-Karabakh en 2020 - montrent un schéma récurrent de dommages causés aux civils : **lorsqu'elles sont utilisées en zones peuplées, 90 % des personnes blessées et tuées par les armes explosives sont des civils.**

Lors du précédent conflit à l'Est de l'Ukraine, plus de 14 000 personnes ont été tuées, dont près de 3 400 civils, entre 2014 et 2021. **Les civils représentaient 89 % des victimes des armes explosives**, selon un rapport conjoint du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies et de l'organisation PAX.

Les blessures causées par les armes explosives sont **complexes, difficiles à soigner, peuvent provoquer des douleurs à vie et entraînent souvent des handicaps permanents.** Les traumatismes psychologiques suite aux bombardements peuvent également toucher toute la population d'un pays.

Les bombardements et les pilonnages en zones peuplées détruisent les infrastructures civiles, dont des services vitaux comme des hôpitaux, des écoles, des réseaux d'eau, etc. **Même lorsqu'une infrastructure militaire est visée, une arme explosive utilisée en zone peuplée risque fort de toucher les civils et les infrastructures civiles qui l'entourent.** « Certains affirment effectuer des « frappes chirurgicales » mais nous savons qu'en réalité l'imprécision ou la puissance des armes explosives provoquent inévitablement des dégâts sur les civils. Une frappe visant une cible militaire, comme un aéroport, par exemple, peut endommager une zone résidentielle située à 300 mètres de distance. » explique Anne Héry, Directrice du plaidoyer de Handicap International.

De plus, les bombardements laissent **une contamination massive de restes explosifs de guerre qui constituent une menace pour les civils pendant et après les hostilités** et empêchent le retour en toute sécurité des réfugiés et des personnes déplacées.

## Handicap International se prépare à répondre à l'urgence

Handicap International déploie **une mission exploratoire** en Ukraine et dans les pays voisins, notamment en Roumanie, en Pologne et en Moldavie. Elle est composée de deux équipes qui se concentreront sur **les besoins humanitaires, la sécurité, l'accès et le contexte d'intervention, les possibilités d'actions et l'identification de potentiels partenaires.**

Handicap International donnera la priorité aux populations les plus vulnérables affectées par le conflit, notamment **les familles déplacées, les réfugiés, les femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées** – considérant le nombre élevé de personnes âgées de plus de 60 ans et atteintes de maladies chroniques en Ukraine.

### / Contact presse

Handicap International  
Audrey Janvier  
M. 06 98 65 63 94  
M. [a.janvier@hi.org](mailto:a.janvier@hi.org)

Les équipes vont principalement évaluer les besoins en matière de réadaptation, de soutien psychosocial, d'abris, d'accès à la nourriture, à l'eau et à l'hygiène. Elles vont aussi se pencher sur la question de l'inclusion des personnes handicapées dans l'aide humanitaire d'urgence et sur le soutien logistique aux organisations humanitaires.

*« Près de 400 000 personnes se sont déjà réfugiées dans les pays voisins de l'Ukraine et des milliers d'autres sont déplacées à l'intérieur du pays. Il s'agit principalement de familles avec des enfants. Dans une telle situation, lorsqu'une grande partie de la population fuit un conflit armé, les principaux besoins humanitaires sont prévisibles : les familles ont besoin d'un abri, d'accès à la nourriture et à l'eau potable, etc. Nous devons également veiller à ce que les personnes blessées, les personnes handicapées et les personnes vulnérables dont les personnes âgées, reçoivent les soins de réadaptation dont elles ont besoin. Nous devons leur apporter le soutien psychologique nécessaire pour atténuer le choc causé par les violences et les déplacements. »* rappelle Anne Héry, Directrice du plaidoyer de Handicap International.

#### **A propos de Handicap International**

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

#### **/ Contact presse**

##### **Handicap International**

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. [a.janvier@hi.org](mailto:a.janvier@hi.org)